

**CENTRE DU PLEIN EVANGILE**  
**« LE GENET »**  
**Lubumbashi**  
**République Démocratique du Congo**

---

## **SIGNES DES TEMPS**

**Type 5b: Le retour à la maison du père :  
l'enlèvement**

Détails tirés du livre « La Maison de Dieu » (même auteur)

**Frère GUYGUY SAMBWE KABULO**  
**Janvier 2009**

## Introduction

Après avoir acquis des brebis en grand nombre, JACOB se trouva dans l'obligation de s'organiser et de constituer ainsi sa propre entreprise, car désormais il ne pouvait plus se départager et assumer seul les charges de Berger. Il monta toute une organisation conformément à l'envergure de son entreprise.

### **Signe 1. Gé.30 : 43 L'organisation de JACOB : l'église de Jésus-Christ**

Gé.30 : 43 dit que JACOB continuait jour après jour à paître les troupeaux, car il avait encore une année de charge chez LABAN, il continuait à séparer les brebis marquetées et tachetées, il les mettait à part. Il devint un homme de plus en plus riche, surtout du fait que ses propres brebis étaient grasses et soumises à un rythme accéléré de travail. Elles faisaient beaucoup de petits et son troupeau s'agrandissait chaque jour. **Il eut la nécessité de prendre des serviteurs et des servantes ainsi que des chameaux et des ânes pour son entreprise.**

Cette organisation est exactement le type de l'église, née de la nécessité que le CHRIST a trouvée de pouvoir encadrer et gérer un peuple toujours croissant. Les serviteurs et servantes que l'on trouve dans l'église, en tant qu'organisation sont ceux dont parle 1Cor.12 :28. Dieu a établi dans l'église premièrement des **Apôtres**, secondairement des **Prophètes**, troisièmement des **Docteurs**, ensuite **ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler en langues.**

Nous devons donc considérer l'église comme une organisation qui traduit la **richesse de JESUS-CHRIST** en terme de brebis. Elle existe parce que le troupeau de JESUS-CHRIST est très productif et très prospère. Au fur et à mesure que les fils de Dieu (frères de JESUS) se multiplient, l'église aura besoin de s'étendre et il se posera toujours cette nécessité d'engager des serviteurs et des servantes.

Il faut lire Luc 6 : 13-16 pour comprendre que les serviteurs et servantes de Dieu proviennent des **disciples**. C'est parmi les disciples que JESUS avait choisi les douze et qu'il leur avait donné le nom d'Apôtres. Il en est de même de tous les autres Ministres qu'on trouve dans l'église. Ce qui va finalement nous confirmer que le troupeau du CHRIST est entièrement constitué de disciples, au dessus d'eux il est établi des serviteurs et des servantes en vue d'une bonne organisation. Les brebis marquetées qui appartenaient à JACOB étaient alors les disciples de JESUS.

Si JESUS leur avait donné ce statut de disciple, c'était pour traduire l'apprentissage et la soumission auxquels ils étaient astreints pour pouvoir un jour le servir en qualité de Maître. Ici donc, il ne se présente pas à eux comme berger, mais comme leur maître, mais les vérités sont les mêmes dans les deux cas. Car de la même manière qu'une brebis obéit à son berger, un disciple obéit et suit son Maître partout. Plus loin dans Luc 6 : 40 il dit que le disciple n'est pas plus grand que son Maître, mais tout disciple accompli sera comme son Maître. Il traduit ainsi la possibilité d'une croissance ou d'une élévation dans le service afin de devenir comme lui. Le terme disciple a été attaché au peuple de Dieu pour mieux lui représenter le Modèle à suivre qui est JESUS.

Au fond, la mission du disciple reste définie par un apprentissage quotidien, qui se fera aussi longtemps que le Maître sera plus que son disciple. Autrement dit on est disciple de JESUS A VIE. Car il sera toujours supérieur à l'homme. Chaque jour il faut apprendre de lui, apprendre à l'imiter et à lui ressembler. Voilà la vie de l'église en tant qu'organisation.

Etre serviteur ou servante de JESUS revient à deux choses fondamentales :

- **Il faut être soi-même disciple de JESUS**, c'est à dire l'avoir pour Maître inspirateur et enseignant, viser à lui ressembler et à être comme lui. Il va sans dire que

l'appellation « serviteur de Dieu » n'est pas aisée à porter si on a un autre maître et si on a d'autres visées que celle d'être son image.

- **Ensuite il faut faire d'autres disciples**, en leur enseignant à observer les prescriptions du Maître. Ici notons naturellement que celui qui n'a jamais été disciple ne peut en aucun cas former un autre disciple, car il ne connaît pas le Maître et ne connaît pas ses prescriptions. Il est comme un aveugle qui conduit un autre aveugle. Les deux tomberont dans une fosse. Voilà pourquoi les Apôtres étaient choisis du milieu des disciples.

Nous comprendrons ainsi que JACOB ne pouvait pas confier son troupeau à n'importe qui, mais il devait s'assurer que les serviteurs et servantes connaissaient le métier de berger. Il arrive couramment que le propriétaire d'un troupeau le confie à ses propres fils, comme LABAN l'avait confié à RACHEL avant l'arrivée de JACOB (Gé.29 : 9). Mais dans d'autres cas les serviteurs étaient engagés comme mercenaires, payés pour garder et paître le troupeau du propriétaire. Ces considérations servent à souligner que parmi ceux que l'on appelle serviteurs et servantes dans l'église il y a ces deux catégories : il y a des **fils** de Dieu (frères de JESUS) et d'autres qui sont **mercenaires** dans l'église.

Les Fils paissent le troupeau de leur père sachant qu'ils y ont part, ils attendent un **HERITAGE**, tandis que les mercenaires sont étrangers par rapport à la maison du propriétaire et ils attendent un **SALAIRE**. LABAN lui-même traitait JACOB comme un mercenaire lorsqu'il lui demanda de lui fixer un salaire pur avoir pris en charge son troupeau, alors qu'il n'avait jamais dit à RACHEL de lui fixer un salaire pour les travaux qu'elle accomplissait avant l'arrivée de JACOB.

Dans Jn.10 : 12-13, JESUS fustige le comportement des mercenaires, parce qu'ils se comportent mal, sachant que le troupeau qu'ils paissent ne leur appartient pas. On les voit prendre facilement les attitudes lâches et fuyantes devant les menaces et dangers ( qui sont fréquents dans ce métier ). Ils s'ensuit que les brebis sont soit ravies, soit dispersées. Dans l'un ou l'autre cas elles périssent, et le propriétaire en peine. Le mercenaire ne sent pas cette douleur, comme le fils. DAVID était berger et fils dans la maison de son père, quand un ours ou un lion attaquait le troupeau de son père, il ne fuyait pas, mais il se battait et sauvait les brebis attaquée (1Sam.17 : 34 -35).

L'église est un troupeau de Dieu constamment attaqué par Satan et ses forces, ainsi que les méchants hommes du monde. Cependant ceux qui ont été responsabilisés pour paître ce troupeau ne se comportent pas tous très bien, dans la plupart des cas lorsque les difficultés sont à l'horizon nombreux préfèrent abandonner le troupeau et sauver leur vie, laissant ainsi à Satan tout le loisir de disposer du peuple de Dieu, ou de le disperser, ou encore d'en détruire quelques brebis. Ceux qui se comportent ainsi montrent qu'ils ne sont pas Fils de Dieu, mais qu'ils sont mercenaires, et qu'ils attendent un salaire pour leur travail. Si Dieu ne leur donne pas dans un bref délai leur du, ils désertent l'église ou se paient à leur manière. Tandis qu'ils font ça, les véritables Fils de Dieu se sacrifient et portent le combat du troupeau sur leurs épaules et se battent contre Satan et ses démons, pourvu que les brebis de Dieu soient en sécurité. Ils attendent un héritage, qui est plus grand que le salaire des mercenaires.

Terminons ce point en précisant que l'œuvre de berger était accomplie par les personnes des deux sexes, il y avait des bergers et des bergères. Cela traduit que les hommes et les femmes font partie de l'église en tant qu'organisation, car JACOB avait des serviteurs et des servantes, à cause de la croissance rapide de son troupeau. Les discriminations entre hommes et femmes au sujet du ministère sont fréquentes dans les églises aujourd'hui, il faudra s'inspirer du modèle du sacerdoce hébraïque pour les trancher.

## **Signe 2. Le changement d'humeur de LABAN : la haine croissante de Satan contre Jésus-Christ et contre l'église, de nombreuses guerres meurtrières**

Pendant que JACOB s'enrichissait et s'organisait pour avoir des serviteurs et des servantes à sa charge, LABAN se rendait compte chaque jour de l'écart de propriété qui s'allongeait entre eux. LABAN eut la désagréable surprise de constater qu'il n'avait pour son compte qu'un faible troupeau, composé de toutes les brebis chétives du troupeau initial. Son humeur ne fut plus la même, il y eut une forte dégradation des relations entre lui et JACOB. Il ne l'aima plus, il le détesta. Et même, il en parla à ses fils, qui constatèrent tout aussi tristement que leur père que JACOB était plus riche qu'eux.

Nous savons fort bien que Satan et ses démons soient malveillants, depuis le commencement de sa rébellion. Mais dans leurs relations avec le peuple de Dieu il y a certaines choses qui se dégradent au jour le jour, en sorte qu'ils haïssent davantage JESUS et l'église dans notre siècle et encore plus dans les jours à venir. Cette haine est fortement nourrie de mauvaise humeur et de mauvaises dispositions, pour la simple raison que le troupeau de JESUS est très riche.

Satan n'a plus que des chétifs (captifs) dans son troupeau, tandis que JESUS a racheté pour son règne tous les hommes vigoureux. De plus il n'est pas compliqué de comprendre l'environnement violent et trouble qui entoure de plus en plus l'église vivante, tout concourt à démontrer que l'armée du diable n'est plus d'humeur à faire plaisir au troupeau de Dieu. C'est l'un des signes majeurs caractéristiques des temps de l'enlèvement, tels qu'on les retrouve dans Mat.24 : 6-14. Puisque partout des guerres seront enflammées, avec une intensité toujours croissante, l'objectif satanique étant de détruire le plus grand nombre possible des brebis destinées à la boucherie, et si possible d'atteindre la foi des chrétiens.

Nombreux sont ceux qui espèrent dans des organismes de médiation et de réconciliation, pour tenter d'endiguer ces fléaux de guerre. Ils doivent retenir que cette situation révèle des réalités spirituelles que l'humanité ne peut pas contrôler par ses propres moyens, aucune sagesse humaine n'est à mesure de résoudre ce problème. Les relations se détériorent tous les jours entre le peuple de Dieu et l'armée satanique, ainsi qu'entre le peuple de Dieu et le reste des hommes. Il ne sert à rien de faire la médiation entre ces peuples, car ils finiront par se séparer pour toujours.

Lorsque JACOB constata la haine croissante dans le chef de LABAN et de ses fils, cela augmenta encore son empressement à retourner dans la maison de son père. Alors Dieu l'encouragea et lui parla : « **Retourne au pays de tes pères et dans ton lieu de naissance, et je serai avec toi** » (Gé.31 : 3).

S'il était nécessaire pour lui de rester chez LABAN malgré tout, Dieu allait prononcer son jugement en faveur d'une réconciliation entre les deux. Mais on lit dans Gé.31 : 42 que **Dieu avait prononcé son jugement en faveur de la séparation, en ayant vu tout ce que LABAN faisait à JACOB**. Il est inutile d'insister sur le jugement de Dieu entre Satan et JESUS, rien ne pourra les unir, ni maintenant, ni plus tard. Et il est inutile de tenter de réconcilier leurs troupeaux, ils se haïront toujours, et en vérité l'inimitié qui les sépare est scellée (Gé.3 : 15). Lorsque cette inimitié atteindra un degré critique, Dieu sera en position de déplacer physiquement son peuple, car s'il ne le fait pas nombreux de ses brebis seront en danger et périront (Gé.15 : 16).

C'est ce qu'on a constaté en Egypte, lorsque PHARAON trouva le peuple juif intolérable, et qu'il le soumit à des travaux humiliants. **Là encore Dieu prononça son jugement en faveur de la séparation des peuples et ce, parce qu'il avait vu la souffrance de son peuple** (Ex.3 : 7). Alors il était descendu sur place pour le délivrer de ses oppresseurs. Il déplaça physiquement son peuple pour mettre fin à l'oppression. Dans tous les cas la séparation définitive se faisait en sorte que l'opresseur reste sur place, tandis que l'opprimé

est emmené dans un autre lieu. C'est ainsi que Dieu dit à JACOB de partir et de laisser LABAN chez lui, comme il avait dit à MOISE de partir avec tout le peuple pour laisser les Egyptiens chez eux. Il en sera ainsi de l'enlèvement, le peuple de Dieu sera emmené loin de ce lieu, tandis que Satan et ses captifs resteront dominer le monde.

### **Signe 3 Gé.31 : 13 Le pays de naissance : le ciel**

Quand Dieu eut prononcé son jugement en faveur de la séparation des troupeaux, il insista auprès de JACOB, en lui donnant l'ordre de quitter PADDAN-ARAM :

« Je suis le Dieu de BETHEL, où tu as oint un monument, où tu m'as fait un vœu. Maintenant, lève-toi, sors de ce pays, et retourne au pays de ta naissance » (Gé.31 : 13).

En parlant de la sorte Dieu se positionnait sur le triple vœu de JACOB, qu'il avait formulé à BETHEL. Dieu avait honoré sa part en réalisant déjà les deux premiers vœux, l'assistance en nourriture et en vêtements ainsi que l'assurance de sa présence à coté de JACOB. Il ne restait ainsi que le troisième vœu à accomplir. L'éternel qui n'oublie pas ses promesses rappela à JACOB qu'il était celui qui s'était révélé à BETHEL et qu'il avait pris acte des vœux de JACOB. Il avait vu le respect du sacré dans cet homme lors de l'onction de la pierre du monument.

Le peuple de Dieu qui est dans ce monde actuellement doit avoir l'église pour référence, en tant que Maison de Dieu ointe, où s'accomplissent les trois vœux de JACOB. Puisqu'il est démontré que c'est dans cette Maison que Dieu donne la nourriture spirituelle (Parole de Dieu) et physique, et que c'est là que les œuvres de justice se révèlent, **il faut que l'église achève sa vocation en permettant au peuple de Dieu de retourner au pays de sa naissance.**

L'église doit s'ouvrir, en tant que porte des cieux, pour permettre au peuple de Dieu de retourner à ses origines célestes. Il faut qu'elle se comporte de cette manière à la fin de sa mission sur terre. En se souvenant de la parabole des mines (Luc 19 : 11-28), nous avons la possibilité de noter que JESUS s'identifie à un homme de haute naissance qui devait s'en aller dans un pays lointain pour se faire investir de l'autorité royale et revenir par la suite. Quant à la narration de sa naissance dans ce monde, des témoignages ont été nombreux, notamment Mat.2 : 6 et Mich.5 : 1 confirment que c'est à BETHLEHEM qu'il avait été mis au monde, village situé dans le territoire de JUDEE, facilement localisable du point de vue géographique. D'où venait donc qu'il qualifia sa naissance de « haute » ?

Cette parabole indique plusieurs vérités au sujet de la naissance du CHRIST :

- L'adjectif « haut » qui qualifie sa naissance signifie premièrement une naissance jugée et confirmée SUPERIEURE, EMINENTE et ELEVEE en dignité, comparativement à toute naissance ordinaire issue du croisement d'un homme et d'une femme. La naissance de JESUS est supérieure à celles des hommes ordinaires en ce sens qu'elle était l'œuvre du Saint Esprit, entièrement un miracle pour les hommes. Selon cette parabole, un homme de haute naissance traduit un homme né miraculeusement, par la puissance de Saint Esprit.
- L'adjectif « haut » traduit également ce qui remonte aux temps anciens. C'est dans ce sens qu'on parle de haute antiquité. Quand il s'agit de déterminer le temps de naissance du CHRIST , selon les évangiles ou selon la datation courante, il faut la situer sous le règne d'HERODE, homme illustre et célèbre facile à situer dans l'histoire ( Mat.2 : 1 ). Mais la prophétie de MICHEE situe l'origine du CHRIST aux temps anciens, aux jours de l'éternité ( Mich.5 : 1 ). Elle n'a pas donné de précisions chronologiques , mais elle s'est limitée à donner une origine incalculable , pour dire que le CHRIST est éternel. IL a existé bien avant sa naissance biologique à BETHLEHEM, qui du reste n'était qu'une entrée dans le monde ou un revêtement de

corps terrestre (Hé.10 : 5-7). La naissance à BETHLEHEM était un abaissement en vue de l'obéissance à Dieu.

En lisant Hé.2 : 11, on a une idée sur la raison pour laquelle JESUS appelle ceux qu'il est venu sanctifier « frères », c'est parce qu'ils sont tous issus du même lieu et du même père que lui. **Ils ont une même origine.** A ce titre ils ont comme lui la vertu d'une haute naissance (la seconde naissance, qui confère la nature de fils de Dieu et de frères de JESUS), ce qui est différent des autres hommes qui ne sont pas sanctifiés par lui. A travers le mystère de la seconde naissance les hommes retrouvent une filiation réelle avec leurs origines éternelles et leur divinité.

En effet dans les cas de JACOB on note que Dieu parle en utilisant le terme « rentrer au pays de naissance », ce qui traduit un retour aux origines, que cet homme avait quitté pour aller séjourner à PADDAN-ARAM, loin de chez lui. Dans le cas de la postérité d'ABRAHAM (symbolisée par tous les croyants en CHRIST), Dieu parlait **depuis CANAAN** où il fit la promesse à ABRAHAM, puis il dit : « **A la quatrième génération ils reviendront ici** ».

Retourner ou revenir sont deux termes qui expliquent la nécessité d'un mouvement opposé à l'initial, qui doit être effectué dans le sens de se rendre d'où on était parti. Ici le livre de RUTH pourra nous en dire plus, au sujet du retour de NAOMI dans BETHLEHEM, après un long séjour à MOAB (Ruth 1 : 7). Son retour impliquait la sortie du lieu où elle habitait pour retourner dans son pays d'origine. Tout le peuple de Dieu (soit celui d'ISRAEL, soit celui issu des nations), doit opérer une sortie de ce monde qu'il habite et retourner au pays d'où il est venu.

Or, remarquons, il a fallu pour JACOB, pour tout ISRAEL, tout comme pour NAOMI **qu'un temps fâcheux se déclare en sorte qu'ils se sentent en péril et qu'ils désirent retourner à la maison de liberté, à leurs origines.** Pour JACOB il a fallu que LABAN le traite injustement et très durement, pour que la pensée du retour aux origines se cristallise fortement dans son esprit. Pour ISRAEL en Egypte il a fallu que l'oppression soit insupportable, et pour NAOMI il a fallu qu'elle perde successivement son mari et ses deux fils pour qu'elle comprenne que sa vie était en danger à MOAB et qu'elle doive retourner à BETHLEHEM.

L'origine du peuple de Dieu, à l'instar de celle du CHRIST, remonte à des temps incalculables et donc à l'éternité. Sur terre il est étranger et voyageur, c'est à dire la terre n'est pas l'endroit d'où il est sorti (Hé.11 : 13). Hé.2 : 6-8 précise que l'homme a en réalité été abaissé, pour qu'on le voie ainsi aujourd'hui, il a été abaissé pour un peu de temps au dessous des anges, tandis que Dieu a tout mis sous pieds au commencement. Il faut comprendre par abaissement le processus de la naissance de l'homme, par le croisement de l'homme et de la femme, à cause du péché originel. Cet abaissement est responsable de la perte de tous les privilèges dont il était nanti au commencement, notamment « la vie éternelle » (Gé.3 : 22).

Le retour au pays de naissance passe par la destruction des effets du péché, qui a été qualifié de « mort » (Gé.2 : 17). Cette œuvre a été accomplie par le CHRIST ( Col.2 : 13-15 ), en sorte que le retour au pays de naissance devient « une résurrection » qui permet à l'homme d'être relevé de sa chute et de récupérer ses privilèges momentanément suspendus, dont la vie éternelle. Quiconque ne reconnaît pas l'œuvre du CHRIST sera condamné à être retenu captif de la mort et de l'abaissement. Ne pourra retourner à la vie éternelle que celui qui passera par l'œuvre de JESUS-CHRIST. C'est la raison pour laquelle cette œuvre a été apparentée à une croix, pour montrer qu'il faut que l'oppression fasse son œuvre afin que l'homme sente la nostalgie de retourner chez Dieu. C'est au travers de l'oppression qu'on reconnaît la mauvaise posture qu'on occupe sur terre. C'est lorsque le fils prodigue sentit sa

misère, contraint de mener une vie de bassesse en mangeant la nourriture des bêtes, qu'il sentit le désir de rentrer chez son père où il vivait heureux.

#### **Signe 4 La convocation de JACOB : la convocation des élus pour l'enlèvement**

Avant de partir de CANAAN JACOB fit venir ses deux femmes qui étaient aux champs en train de s'occuper du troupeau marqueté. Elles vinrent vers lui, e il leur parla de la détérioration de ses relations avec leur père et du jugement de Dieu en fonction de son départ de CANAAN. JACOB consulta ainsi la position de ses femmes puisqu'elles avaient droit de choisir entre partir et rester avec leur père. Cette convocation est semblable à celle qui eut lieu lors du mariage de REBECCA. Après avoir payé la dot, le serviteur d'ABRAHAM envoyé pour la circonstance dit : « Laissez-moi retourner vers mon seigneur » (Gé.24 : 54). La famille de REBECCA demanda de prolonger le séjour de cet homme chez eux d'une dizaine de jours, mais l'homme répliqua : « Ne me retardez pas, puisque l'Eternel a fait réussir mon voyage ; laissez-moi partir, et que j'aïlle vers mon seigneur ».

Pour quiconque connaît le mobile et de quoi dépend la réussite du voyage de JESUS-CHRIST sur terre, il n'y a aucune raison de retarder le Saint Esprit dans sa mission. Quand le Saint Esprit aura fini d'apprêter l'épouse du CHRIST, il insistera pour la prendre et la conduire vers JESUS (Ap.22 : 17). Il est inutile de prolonger le séjour de l'épouse du CHRIST sur terre, car on ne sait pas ce qui peut advenir d'elle quand les temps de son départ seront dépassés. Nous citons ici en référence Mat.24 : 22 qui nous avertit en disant que le temps de l'épouse sur terre est compté, et qu'il faudra l'abrégé pour ne pas l'exposer à d'autres dangers.

Le départ du peuple de Dieu prendra donc un aspect de fuite, c'est à dire de hâte pour permettre à un plus grand nombre d'être sauvé. Contrairement à ce qui se raconte, Dieu se hâte de mettre son troupeau hors d'état de danger. Il n'y a aucun retard dans son programme et le Saint Esprit ne peut aucunement ajourner le départ pour toutes raisons trouvées valables par les humains. Quand le temps sonnera à son programme, il sortira du monde et partira avec l'épouse. Rien ne le retardera.

C'est en voyant l'empressement du serviteur d'ABRAHAM que la famille de REBECCA consulta l'épouse, espérant d'elle une prolongation de son séjour. Elle trancha nette cette question, en disant « J'irai ». Cela suffit pour confirmer son attachement à son mari, qu'elle avait hâte de rejoindre. Sa famille n'avait pas à cet instant, autant d'intérêt que son époux. Il faut donc que les hommes apprennent à hiérarchiser leurs intérêts , en sorte que le CHRIST occupe la première position en tout, pour qu'ils espèrent le rejoindre un jour ( Col.1 : 15-18 ).

Malheur à ceux qui ne donneront pas la première place au CHRIST, car ils s'attacheront à leurs familles ou à leur travail, ou à leur richesse, ou à tout autre intérêt, et ils souhaiteront retarder leur départ au ciel. A ce sujet le CHRIST a bien dit : « Que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans la maison ; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau » (Mat.24 : 17-17). Il s'agit de se préoccuper premièrement du départ au ciel (ou de la fuite) sans tenir compte des choses de valeur qu'on possède ou qu'on désire accumuler. Il faut se souvenir de la manière dont JERUSALEM avait été détruite par le Général TITUS, à l'improviste et de la manière dont certains s'en échappèrent, en prêtant attention à la prophétie qui avait été annoncée à ce sujet.

Pour REBECCA rien ne pouvait l'empêcher d'aller rejoindre son époux. Rien n'avait non plus retenu LEA et RACHEL dans la maison de leur père quand JACOB les consulta. Elles lui dirent : « Avons-nous encore une part et un héritage dans la maison de notre père ? Ne sommes-nous pas regardées par lui comme des étrangères, puisqu'il nous a vendues, et

qu'il a mangé notre argent ? Toute la richesse que Dieu a ôtée à notre père appartient à nous et à nos enfants. Fais maintenant tout ce que Dieu t'a dit » (Gé.31 : 14-16).

L'église des rachetés du CHRIST n'a plus de part ni d'héritage parmi les hommes du monde, mais leur part se trouve désormais dans la RICHESSE DE JESUS-CHRIST. Ni les manteaux, ni ce qui se trouve dans les maisons ne peut équivaloir à cette richesse. Désormais le peuple de Dieu est étranger parmi les gens du monde. Dieu a donné toute la gloire des nations à Satan, cela semble lui plaire ainsi, c'est comme l'argent que LABAN avait reçu pour dot de ses filles. Il faut ajouter la mort du CHRIST et de tous les fils de Dieu, en commençant par ABEL jusqu'au dernier homme juste, pour voir comment Satan a été payé et que toute la création rachetée lui est étrangère. Il a été rassasié du sang des innocents en plus de la gloire des nations (Ap.17 :3-6).

L'église n'a rien à entreprendre pour contredire le plan de Dieu. Elle doit obéir au Saint Esprit en lui disant : « Fais ce que Dieu t'a dit ». Mais maintenant on remarque des démarches et des occupations qui ne vont pas dans le sens de faciliter le départ. L'église, telle que présentée dans Ap.3 : 17-18 n'a pas la préoccupation de rejoindre l'époux, mais elle se comporte comme si elle a encore son héritage sur terre. Elle retarde son départ au profit de l'accumulation des richesses du monde, qui sont la part de l'héritage de Satan (Luc 4 : 6). Elle est invitée à comprendre que c'est à elle que JESUS disait de ne pas se retourner pour aller chercher un manteau dans la maison ou quelque chose de valeur.

Notons un détail important. Celui qui est sur le toit de la maison et qui aperçoit un danger de loin est privilégié, car avant que le danger ne s'approche il aura le temps de fuir dans la bonne direction. Par ailleurs il occupe sur le toit une position élevée et aussi avantageuse que celle d'une sentinelle sur la tour de garde. Mais LAODICEE ignore quelle position privilégiée Dieu lui a donnée. Elle a la possibilité de voir se dessiner les événements derniers autour d'elle, elle préfère néanmoins descendre de là, se dégrader pour perdre son temps avec les richesses inutiles du monde. Celui qui est aux champs manifeste encore un avantage. Il est déjà en route, il est loin de la ville en danger. Il est engagé pour le départ. Il ne lui faut pas plus de temps pour être totalement hors d'état de danger. LAODICEE ne préfère pas non plus cet avantage, mais elle préfère rétrograder, rentrer dans le monde pour s'enrichir et perdre son temps.

La convocation de JESUS lancée à l'église est nette et sans marchandage. C'est à elle de décider si elle partira avec le Saint Esprit ou si elle restera se perdre dans les richesses du monde. Si elle est l'épouse du CHRIST, elle doit savoir que c'est à lui qu'elle appartient désormais, car il l'a acquise au prix de son sang (en qualité de dot) et qu'elle n'appartient plus à la famille biologique humaine d'où il l'a détachée. Rien ne pourra convaincre le Saint Esprit de retourner au ciel sans cette épouse qu'il est venu chercher. Et il convient de noter qu'elle le suivra avec empressement, même si la majorité des hommes montrent par leur comportement une indifférence vis à vis de l'enlèvement. Ceux qui, pour une raison ou une autre, trouveront mieux de rester attachés au monde et à l'héritage de Satan devront en assumer les responsabilités, car chacun est placé devant un seul choix à opérer.

### **Signe 5 La poursuite de LABAN : la poursuite de Satan contre le reste de ceux qui gardent les commandements de Jésus-Christ, la grande tribulation**

Quand JACOB eut l'accord de LEA et RACHEL pour partir avec elles dans la maison de son père, il les fit monter sur des chameaux, ainsi que leurs enfants et confia ses troupeaux à ses serviteurs, puis ils partirent en fuyant. JACOB n'avait pas averti LABAN de son départ, et ce dernier qualifia cela de tromperie. Cette tromperie est apparentée à ce qui s'était passé entre JACOB et ESAU. Il avait pris la bénédiction de son frère, sans qu'il s'en rende compte, il l'avait surpris en agissant de la sorte. En quittant la maison du père il avait fui, en



n'avertissant pas son frère. Mais Dieu était au courant, et même c'était avec son aval qu'il était parti. Ici encore, il quitte la maison de LABAN en fuyant, sans avertir son oncle, mais sur recommandation de Dieu. C'était suffisant pour que le voyage réussisse. Ainsi le sens du terme tromper n'est pas péjoratif dans ce contexte, il révèle plutôt une précaution de la part de JACOB, afin de pouvoir engager sa marche vers la liberté sans résistance. Car si LABAN pouvait connaître le plan de JACOB de fuir, il l'aurait contrecarré. Le départ aurait été fort compliqué.

Il n'est pas étonnant de lire dans Mat.24 : 36-44 l'absence totale de précision temporelle au sujet de l'enlèvement et de la fin du monde. JESUS n'y a révélé que son intention de revenir prendre son épouse, mais rien n'a été dit à propos du temps où il le fera. En d'autres termes et l'humanité et Satan et les esprits (anges ou démons) seront surpris du départ de l'épouse du CHRIST vers le ciel. Il a dit que le jour et l'heure de cet événement resteront cachés dans la seule mémoire du Père. Même si Satan connaît la vérité au sujet de l'enlèvement, il n'en a que des soupçons, car LABAN savait que JACOB languissait après la maison de son père. LABAN connaissait cette vérité, mais il ignorait comment JACOB allait s'y prendre. JACOB avait caché la vérité du temps et de l'organisation du voyage, c'est ce que voulait dire le terme « tromper ».

Dans la maison de LABAN tout se déroulait normalement comme d'habitude, hors mis la détérioration croissante des relations entre lui et JACOB. C'est le calme qui régnait au temps de NOE, où les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où NOE entra dans l'arche ; ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vint et les emporta tous. L'activité courante dans la maison de LABAN n'avait rien de suspect pour l'alerter, JACOB gardait son temps d'exode dans son cœur. Il en est de même de nos jours où le monde se livre à ses occupations courantes, tandis que Dieu est en train de préparer l'exode de son épouse. On ne se doute de rien. Tous les messages de révélation du plan de Dieu sont scellés de manière à ne toucher et sensibiliser que le peuple de Dieu appelé à sortir, comme NOE et ceux qui l'avaient écouté. Les autres ne sont que distraits.

De plus, ce qui bouleversa LABAN, c'est que JACOB continuait à paître les deux troupeaux, séparément. Il ne s'attendait pas à un brusque abandon de responsabilités de sa part. Les hommes d'aujourd'hui et Satan lui-même voient l'allure du monde, comme si un jour tout ira mieux, alors que les choses s'empirent, ils ignorent complètement ce qui les attend, une très désagréable surprise. Ils s'imaginent que le CHRIST continuera à s'occuper indéfiniment de tous les hommes, même les captifs de Satan et les fils de la perdition. Ils sont loin de se représenter la réalité qui s'approche. Un jour, sans qu'ils en soient avertis, brusquement, le Berger quittera le monde avec son troupeau scellé et abandonnera le troupeau chétif à son triste sort. Ce jour tous les avantages de la Grâce et de l'Union seront retranchés de la terre : « Périssent qui périra ».

Un temps sera déjà écoulé après le départ du CHRIST et son épouse, quand Satan et les siens ainsi que les hommes s'en apercevront. Ils seront surpris trop tard, comme ceux du temps de NOE par la pluie du déluge. Le déluge n'avait pas surpris NOE en danger, il avait eu le temps de s'abriter. Et même une prolongation (une grâce) de 7 jours lui avait été accordée pour tout mettre en place dans l'arche. L'épouse du CHRIST doit aussi savoir qu'un temps de Grâce sera ouvert pour elle afin de mettre de l'ordre dans son habitation et se préparer correctement au voyage.

C'est ainsi que LEA et RACHEL ont eu tout le temps de se concerter et d'apprêter leurs enfants et leur cortège, à l'insu de LABAN et ses fils. Tout le monde les croyait aux champs, en train de s'occuper des affaires courantes. L'épouse du CHRIST aura tout son temps de préparer son convoi, mais le monde la croira en train de vaquer à ses occupations quotidiennes. C'est le cas avec le peuple d'ISRAEL à la veille de son exode. MOISE avait déjà eu le temps de convoquer les anciens du peuple et les chefs de famille, il leur avait déjà

donné des instructions relatives à l'exode, puis il s'était retiré pour parler à PHARAON. Ce dernier croyait, lui et son peuple, que les Juifs étaient dans leurs corvées quotidiennes, alors qu'ils s'étaient réunis et ils avaient gardé l'agneau pascal pour le jour de l'exode. Même si un Egyptien pouvait voir cet agneau dans une famille, il l'aurait pris pour un agneau ordinaire (Ex.12 : 1-28). Cet agneau valait beaucoup pour les Juifs qui en connaissaient le sens, mais pour les Egyptiens il était ordinaire. Ils pouvaient s'en moquer, au péril de leur vie.

En regardant les activités de l'église au temps de la fin on ne perçoit rien d'anormal dans son sein, cependant une activité étrange s'y déroule. Ceux qui sont informés savent qu'elle est en train de préparer son convoi, et à l'improviste, elle partira. Comme LABAN a été surpris trois jours après le départ de JACOB, comme PHARAON s'est rendu compte trop tard que ses esclaves étaient partis, l'épouse du CHRIST quittera le monde et Satan s'en apercevra avec retard.

Ap.12 : 1-5 en fait mention. L'église est présentée là sous les traits d'une femme en travail, s'apprêtant à mettre au monde un enfant male destiné à paître toutes les nations avec une verge de fer, ce qui est très nuisible à Satan. Satan se pointe donc devant cette femme sous les traits d'un Grand Dragon rouge en furie, pour dévorer l'enfant dès sa naissance. Mais la bible précise que la femme a eu tout le temps pour enfanter, et même son enfant a eu le temps d'être enlevé et placé en sécurité sur son trône. Et lui, le Dragon, continuait à attendre. Subitement il s'est rendu compte, trop tard, que l'enfant qu'il voulait dévorer n'était plus devant lui. Il ne savait ni où il était ni comment l'atteindre. Alors il s'irrita violemment contre la femme et se décida de lui faire la guerre. Il est écrit que le Dragon s'en alla faire la guerre aux restes de la postérité de la femme, à ceux qui gardent les commandements de JESUS et qui ont le témoignage.

Ceci est semblable à ce que fit LABAN, quand il apprit que JACOB était parti et qu'il avait emmené ses femmes et ses enfants et tout son troupeau et ses serviteurs. Il s'irrita et se jeta à la poursuite du convoi (Gé.31 : 22-23). Il accéléra sa course, en sorte qu'après sept jours il l'atteignit à la Montagne de GALAAD, car le convoi se déplaçait lourdement. C'est exactement ce que fit PHARAON, quand il apprit le départ des Juifs, il se réveilla et se réorganisa. Il lança une poursuite acharnée et atteignit le convoi qui se déplaçait lentement à la mer rouge (Ex.14 : 5-9).

Logiquement l'objet de la poursuite de LABAN ou celui de la poursuite de PHARAON consistait à **recupérer les fugitifs pour les faire retourner à la servitude ou les détruire sur place s'ils tentaient de résister**. Mais Dieu achève toujours ce qu'il commence, et il ne peut permettre qu'une grande œuvre de délivrance soit anéantie par l'ennemi. Satan se rendra compte que beaucoup de choses lui manqueront lors de l'enlèvement de l'épouse du CHRIST, qui est responsable de la prospérité des choses dans le monde, comme c'était le cas avec JOSEPH qui faisait prospérer la maison de POTIPHAR. Satan sera fou furieux d'avoir perdu une main-d'œuvre moins coûteuse et très efficace, et il se lancera à sa poursuite.

Le point de rencontre entre l'ennemi et le peuple de Dieu n'est pas hasardeux. Dieu s'y positionne en faveur de son peuple. Dans le cas de LABAN c'était à **la montagne de GALAAD**, tandis que dans le cas de PHARAON c'était à **la mer rouge**. Les deux endroits révèlent le point de rencontre entre Satan et le convoi de l'épouse du CHRIST. A la mer rouge ISRAEL avait eu peur de constater l'approche de PHARAON et ses troupes, mais Dieu avait tourné la situation en faveur de son peuple, et selon la parole de MOISE cet ennemi devait être mis hors d'état de nuire pour toujours : « Les Egyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais ». Dieu détruisit les Egyptiens, et le peuple Juif n'eut plus jamais affaire à ces gens. Ils furent noyés par la mer rouge, le peuple sauvé s'en alla tranquillement.

Quand LABAN atteignit JACOB, il dit : « Ma main est assez forte pour vous faire mal », mais Dieu l'empêcha de porter atteinte à son peuple (Gé.31 : 24, 29). La poursuite se

termina par un serment selon lequel LABAN ne devait jamais franchir cet endroit pour aller au delà et nuire à ISRAEL, de même que JACOB ne devait jamais faire marche arrière pour franchir cette montagne et aller nuire à LABAN (Gé.31 : 44-45). Ils se séparèrent pour ne plus jamais se revoir, comme les Egyptiens et le peuple Juif à la mer rouge.

Il y a un temps où l'épouse du CHRIST quittera le monde pour aller au ciel, mais dans ce voyage elle sera interceptée par les forces de Satan. Il y aura guerre à ce sujet (Ap.12 : 7-12). Mais la bible révèle que Satan ne sera pas trouvé fort malgré ses nombreux démons, pour pouvoir empêcher l'enlèvement. Il est écrit **qu'à cause du Sang de l'agneau et à cause de la Parole de témoignage**, le peuple de Dieu a vaincu Satan. Or le sang de l'agneau peut être imagé par la mer rouge qui engloutit les Egyptiens, tandis qu'elle s'ouvrait pour faire passer ISRAEL et se refermer définitivement derrière lui. Quant à la parole de témoignage, elle est imagée par le monceau de témoignage érigé sur la montagne de GALAAD, pour servir de limite infranchissable entre LABAN et JACOB.

IL y a lieu de noter que Satan pourra poursuivre l'épouse du CHRIST pendant longtemps et le danger en sera grand. Mais dès qu'elle se positionnera sur la Parole de témoignage, Satan ne pourra l'atteindre. Il ne pourra jamais franchir la Parole de Dieu, cela signifierait son arrêt de mort immédiat. C'est la Parole de Dieu qui freine son élan et qui le fait reculer pour rentrer dans sa demeure. On s'en souviendra, lors de la tentative de se faire adorer par JESUS, il avait du se replier et se retirer quand JESUS lui avait résisté avec la Parole de Dieu. Cependant le Sang de JESUS ne lui trace pas de limite à ne pas franchir, il lui tend plutôt un piège qui se referme sur lui et le menace de le noyer (Col.2 : 15).

C'est ainsi que Satan ne s'avancera pas outre mesure pour essayer d'empêcher l'enlèvement, mais quand il rencontrera le sang de JESUS comme signe sur tous les rachetés, il verra également l'épée flamboyante de JESUS qui s'agitera en leur faveur, il rebrousse chemin, comme LABAN il entrera dans sa demeure pour s'appesantir sur ses brebis chétives et se contenter de leur maigre productivité. Là dans sa demeure il sera maître suprême et fera régner sa loi avec ses serviteurs sur les brebis malheureuses. Car il est écrit : « Quand le Dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant male » et « Malheur à la terre et à la mer ! Car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps (Ap.12 : 12, 13). Cela veut dire que Satan ne pourra plus rien contre ceux qui seront enlevés, mais il retournera s'acharner contre l'église qui restera sur terre. C'est sur elle et sur tous les hommes qui seront sur terre qu'il déchargera sa colère.